

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brighton, Samedi 20 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Samedi 20 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Circulation épistolaire, France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Politique \(France\)](#), [République](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-01-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2226-2227, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton Samedi 20 Janvier

Je vous renvoie les deux lettres. Je suis assez frappée de celle de votre hôtesse. Il

faut d'abord savoir cependant si vous avez grande confiance dans son jugement, et puis quand même elle dirait vrai ; s'il ne vaudrait pas mieux risquer la non élection plutôt que d'aller se mettre dans cette mauvaise boutique. Voici Barante confirmant un peu les mauvaises dispositions à votre égard. Cavaigac a fait une longue visite à Mad. Rothschild. Elle s'est dit monarchiste ; il a dit que ce serait la reine infaillible de la France, qu'elle ne pouvait être sauvée que par la République qui était comme un malade de la fièvre auquel il faut du quinine pour le remettre. Le quinine est amer. On a administré à la France le remède dans toute son amertume mais ce remède la guérira. Il faut qu'elle soit république. Léon Faucher est entré un moment après, disant que la France ne se sent gouvernée qu'à présent. Duchatel n'y entendait rien. Maintenant les préfets sont contents parce qu'on leur donne des directions claires, précises. Bien glorieux bien satisfait. Avez-vous remarqué les convives chez Falloux ? Tous les partis entourant le président, ce que n'a jamais eu Louis Philippe. Adieu car c'est beaucoup pour [mes yeux] qui ne vont pas bien. Renvoyez-moi Barante, et envoyez lui ma lettre par la poste si elle n'est pas déjà partie par occasion. Ajoutez son N°. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Samedi 20 janvier 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-01-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2656>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 20 Janvier 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brighton Samedi 20.
2226
j'aurois

Si vous me voyez le
dans cette . si je
suis frappé de celle
de vos hotoisse. il faut
j'abord faire ce qu'il faut
si vous avez grande
confiance dans son
jugement, et que je
veux il le dirait voici
j'aurai demandé par
messe régularisation.

Election pleine que
j'alla se mettre dans
cette mauvaise
boutique.

Vain Barante confi-
mait un peu les
mauvaises dispositions
d'Yves Gaud.

Jeanne a fait une
longue visite à Mrs.
Rockefeller. Elle est
sainte, monastique; je

a dit que c'était
la ruine infaillible
de la France. Si elle
n'apportait des sains
que pour le républiqueanisme
qui était l'œuvre du
malade de la fiction
auquel il faut des
guinées pour le
remettre. Le guinée
est aussi une co-
adjuvante à la
France le succès,

Savez toute son accouture
mais je n'aurai de la
peine. il faut
qu'elle soit représentée
comme j'aurais et
celle au moment
après, disant que
la France ne se doute
comme je l'espriais.
Duchated n'y entrait
que maintenant
le professeur Jules conti-

22278
passe qu'on leur
donne la direction,
l'acme, précisément.
je crois, bien satisfait
dans une réunion
le comité des fêtes.
tous les partis, ultras
à prétendre, à peu
n'a jamais le bon
phénomène.
Adieu, car c'est
beaucoup promis,

qui va vous permettre
d'envoyer mes
lettres, et
envoyer lui mes
lettres par la poste
si elle n'est pas déjà
partie par avance.
Ajoutez son N°.

Adieu, adieu.

Prompton - Samedi 29 Janv^e 1849
une heure.

Je reçois ce matin, de mon
notaire, ces quatre lignes :

« Je maintiens tout ce que contient ma
lettre du 1^{er}. Cependant il y a, depuis 24
heures, beaucoup d'agitation dans le parti
extreme. Les journaux de ce parti sont
d'une telle violence que je vous engage à
voir comment le chose vous va dessiner.

Il a pris peur du conseil qu'elle
m'avait donné. Il peur ne me fait pas
grand' chose, et je ne la crois pas fondée.
Mais plus j'y pense, plus je peur la même
chose de son conseil. Je viens d'écrire
en effet à ~~Madame~~ le motif qui me
décide à rester ici. Je ne doute pas
que vous me persistiez comme moi.

Remerciez beaucoup, je vous prie, le
Prince de Metternich de ses petites pages
pleines de grande vérité, à propos de
l'article du Journal des débats. Je n'y